

SOCIAL. Sept ménages participent à la construction de leurs logements sociaux

« Un logement et un métier »

Le dispositif Igloo2, piloté par Nantes Métropole Habitat, s'adresse aux personnes en grande difficulté.

Rue de Metz, dans un quartier pavillonnaire à deux pas de la Bottière, le petit collectif prend forme... Sur ce chantier pas comme les autres, Ali Jan, un rouleau à la main, est tout sourire. Il peint et c'est ce qu'il préfère. « *Je n'avais jamais fait ça avant, souffle le jeune homme de 20 ans çars son bleu de travail. Je viens d'Afghanistan.* »

Sur le chantier, les futurs voisins apprennent aussi à vivre ensemble

Depuis deux ans en France, le réfugié a appris le français et découvre aujourd'hui de nouveaux métiers. Placo, isolation, maçonnerie... D'ici l'été, il va « *planter des arbres* » dans le jardin et s'en réjouit. Il faut dire qu'ici, c'est bientôt chez lui. Le garçon fait en effet partie des sept ménages sélectionnés pour le projet Igloo2. Piloté par Nantes Métropole Habitat et la Ville de Nantes, le dispositif s'adresse aux personnes en grande précarité, souvent sans adresse et sans travail. « *L'idée est de leur proposer une insertion globale par le logement et par l'emploi* », explique Édouard Maison, monteur d'opération pour le bailleur public métropolitain. « *Depuis février, les futurs locataires, parmi les*



Sur le chantier de son futur logement, Ali Jan a découvert des métiers et rêve de devenir peintre. PO-ST

quelles une famille avec trois enfants et six personnes seules, participent activement à la construction de leurs logements sociaux : il y a six T2 et un T5. » L'entreprise Macoretz, avec l'association Trajet, accompagne l'apprentissage des personnes. La Ville de Nantes, par le biais du CCAS, porte le volet social du projet. « *Les bénéficiaires, en contrat aidé, travaillent 20 heures par semaine et sont rémunérés. Ils passent des*

formations, comme celles de sauveteur secouriste. Ils découvrent les métiers du bâtiment. » Et apprennent à vivre ensemble... « *Car ils se côtoient aussi comme futurs voisins !* », souligne Anne-Sophie Cormerais, assistante sociale au CCAS. « *Les travaux, on ne les fait pas que chez nous, on travaille dans tous les appartements. Et il y a une bonne ambiance !* », se réjouit Ali Jan. Dans son T2 de 50 m², il a eu le droit, comme tous

les bénéficiaires du projet, de choisir son type de sol et la façade. « *C'est important pour eux que ce ne soit pas comme chez le voisin !* », sourit Édouard Maison. La livraison des logements est prévue pour l'été. « *Pendant au minimum 1 an, ils seront sous-locataire, via le CCAS, l'objectif étant que le bail glisse ensuite vers le droit commun.* »

Sophie Trébern

ZOOM



Loïc Daubas, architecte des projets Igloo 1 et 2, de l'atelier Daubas & Belenfant. PO-ST

Le deuxième projet Igloo et pas le dernier

Spécificité nantaise. Igloo (insertion globale par le logement et par l'emploi) est une démarche européenne qui rentre, en France, dans le plan « Logement d'abord ». « À Nantes, une première expérience s'est déjà concrétisée en 2014 avec 6 ménages dans le Bas-Chantenay, explique Loïc Daubas, architecte des projets Igloo 1 et 2. D'autres chantiers ont été lancés en France, mais c'était de la réhabilitation. La construction de logements neufs

est une spécificité nantaise. Ici, dès le premier coup de crayon, je sais qui va habiter dans le lieu. Les espaces communs ont ainsi été pensés pour se croiser, aller dehors... » Chaque mois, tous les partenaires se réunissent en comité de pilotage. « C'est une démarche collective. La différence avec un chantier classique, c'est aussi le planning de travaux rallongé de 3 mois. » D'autres projets Igloo devraient voir le jour dans la métropole.